

# Appel international - Nous sommes l'eau qui se défend !

*Appel à renforcer les alliances internationales pour l'eau et à soutenir les luttes contre les méga-bassines en France*



**Plus de 300 organisations paysannes, autochtones, écologistes, féministes, syndicales du monde entier invitent à soutenir la lutte contre les méga-bassines et les luttes pour l'eau comme bien commun en France et partout dans le monde, et à dénoncer la répression du gouvernement français !**

A l'initiative de membres de la Convergence Globale des Lutttes pour la Terre, l'Eau et les semences paysannes Ouest Afrique (CGLTE-OA), du MODATIMA au Chili, de la Commission Ethnique pour la paix et la défense des droits territoriaux en Colombie, du Mouvement Ecologique pour la Mésopotamie au Kurdistan, de la Via Campesina, de la Confédération Paysanne et de la Fondation Danielle Mitterrand, cet appel international inédit est publié simultanément le 14 avril sur Al Jazeera, [Le Monde](#), Brasil di Fato, Common dreams.

**L'appel international reste ouvert à signature pour les organisations du monde entier ici :**

<https://framaforms.org/we-are-water-defending-itself-1680702671>

#wearewaterdefendingitself #nobassaran

Ces 24, 25 et 26 mars 2023, plus de 25 000 personnes se sont rassemblées dans le Marais Poitevin, la deuxième plus grande zone humide de France, pour une mobilisation internationale contre les projets de "méga-bassines". Ces énormes cratères géants d'une dizaine d'hectares remplis en puisant dans les nappes phréatiques incarnent le maintien coûte que coûte d'un modèle agro-industriel qui écrase les paysan.es et détruit les milieux de vie. Déjà mis en place au Chili depuis quelques décennies, leurs effets y sont dévastateurs : les milliardaires propriétaires de cultures d'avocats s'y accaparent l'eau pour remplir des méga bassins tandis que les villages alentours sont ravitaillés en camion-citerne. "No es sequia, es saqueo !", résume le slogan populaire qui résonne du Chili au Mexique - Ce n'est pas une sécheresse, c'est un pillage !

Pollution, surexploitation, marchandisation, accaparements, bouleversement des cycles de l'eau : partout dans le monde la situation est critique. Alors que la pénurie d'eau affecte 40% de la population mondiale, les géants de l'agro-alimentaire Danone, Nestlé ou Coca-Cola s'approprient les eaux de sources, privant les peuples autochtones du Mexique, des Etats-Unis et du Canada de leurs eaux, pour la vendre à prix d'or dans des bouteilles en plastique. Ailleurs, se multiplient également mines et grands barrages qui détruisent les territoires encore peuplés par des communautés paysannes et autochtones, à l'unisson avec les injonctions capitalistes à "décarboner" les économies.

Malgré la "guerre de l'eau" de Cochabamba en Bolivie en 2000, les contre-sommets, la reconnaissance du droit à l'eau en 2010 par l'ONU, les privatisations et la financiarisation de l'eau n'ont cessé de progresser. L'eau est même entrée en bourse en 2020. Face à cette offensive écocidaire sur l'eau, les terres et nos moyens de subsistance, les luttes pour l'eau continuent d'essaimer et de se lier à travers le monde.

Certains d'entre nous étions donc présent.e.s physiquement à Sainte-Soline en France ce 25 mars, pour faire résonner et internationaliser nos combats. Nous, militant.e.s du Chili en lutte contre le saccage de nos écosystèmes par le néolibéralisme autoritaire; militant.e.s du Mali et d'Afrique de l'Ouest en lutte pour récupérer nos terres contre les accaparements ; militant.e.s du Kurdistan opposé à la guerre implacable menée par le régime d'Erdogan en Turquie qui se sert de l'eau comme d'une arme ; militants autochtones yukpa d'Abya Yala en lutte pour l'autodétermination de nos peuples face à un système colonial et extractiviste ; militant.es de la nation Lakota, du Mexique ; militant.es des centres sociaux du Nord-Est de l'Italie ou du NoTAV ; militant.e.s en France et en Europe impliquées dans des centaines de luttes territoriales contre des projets destructeurs. D'autres étaient présent.e.s à travers la chaleur de nos coeurs et de nos pensées.

Face à cette mobilisation inédite, le gouvernement français a décidé d'interdire la manifestation et de déployer plus de 3200 gendarmes pour protéger le projet mortifère de méga-bassines. Plus de 5000 grenades ont été tirées sur les manifestant.e.s en 2 heures (soit une grenade toutes les deux secondes), blessant et mutilant près de 200 personnes, dont plusieurs dizaines gravement. Aujourd'hui un manifestant est encore dans le coma entre la vie et la mort. Le gouvernement français a annoncé la "dissolution" des "Soulèvements de la Terre", l'une des organisations à l'initiative de la manifestation.

Ces scènes très brutales nous rappellent la triste réalité dont nous faisons l'expérience sur nos territoires et nos continents, à différents degrés : nous assistons partout à la recrudescence ou au renforcement des autoritarismes, de la répression et de la criminalisation de celles et ceux qui s'opposent aux destructions en cours, ainsi qu'aux logiques capitalistes et impérialistes qui y président.

Mais on ne peut pas dissoudre le mouvement des peuples de l'eau, on ne peut pas dissoudre une révolte vitale qui grandit et résonne par-delà les frontières et les langues !

C'est pourquoi nous, acteurs.ices de luttes pour le vivant, paysan.ne.s, défenseurs.euses des droits humains et de l'environnement, personnalités publiques, syndicats, collectifs, organisations issues de différents continents, appelons à un soutien international massif à la lutte pour l'eau et contre les méga-bassines en

France. Nous appelons à dénoncer la répression du gouvernement français du mouvement social et écologiste.

Notre soutien s'étend à toutes celles et ceux qui luttent à travers le monde contre l'accaparement, la privatisation, la pollution de l'eau, et pour son juste partage et sa protection en tant que commun inaliénable !

Dans cette perspective, nous appelons donc également au respect des déclarations de l'ONU sur les droits des peuples autochtones (UNDRIP) et sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant en zone rurale (UNDROP).

Depuis l'eau qui coule à travers nos veines, les rivières des bassins-versants qui font vivre nos territoires et les fleuves qui relient nos géographies, nous appelons à renforcer les rencontres et alliances internationalistes pour défendre l'eau, les terres et les communs qui portent la vie. Face à toutes les formes de répression et d'autoritarisme, notre solidarité est comme l'eau qui ruisselle : porteuse de vie et de liberté, elle ne connaît pas de frontières !

**Liste des premiers signataires :**

- Buzuruna Juzuruna (Lebanon)
- Congress of people of Colombia
- Commission ethnica para la paz y la defensa de los derechos territoriales (Colombia)
- Convergence globale des Luttés pour la Terre et l'Eau – Afrique de l'Ouest
- Convergence malienne contre les accaparement de Terre (Mali)
- Confédération Paysanne (France)
- Coordinadora Feminista 8 de Marzo CF8M (Chili)
- Danielle Mitterrand Foundation (France)
- Ecological Movement for Mesopotamia (Kurdistan)
- Ejército Zapatista de Liberación Nacional EZLN (Mexico)
- International committee of the Social Panamazonian Forum (FOSPA)
- Movimento sem Terra (Brasil)
- Movimento dos Atingidos por Barragens (Brasil)
- Via Campesina
- Kruha, People coalition for water (Indonesia)
- MODATIMA (Chili)
- Union syndicale Solidaires (France)
- Tournons la page Togo
- WoMin African Alliance (South Africa)

**La liste complète des signataires est accessible ici :**

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1BQ1O2qUj8HD32VSfg204wbJlc5qvyAiF9HjefQnvNb4>